

## Catastrophe au large

Nous avons pour mission de nous rendre de l'Estonie au Danemark pour livrer une cargaison d'objets promotionnels à Katastrofevej le jour de la fête de Valdemar le 15 juin. J'avais quitté ce matin-là ma ville de Saaremaa bien connue des Nord-Côtiers qui doivent traverser le fleuve Saint-Laurent à leurs risques et périls. Il faisait un temps splendide et la mer Baltique, couleur émeraude, me rendait euphorique, moi le simple steward portant la casquette aux couleurs de mon employeur. Voilà pour la mise en place de l'histoire et la liquidation immédiate des mots que j'avais choisis et qui devaient m'inspirer pour ce récit véridique !

Face au vent, j'inspirai. Vraiment. À pleins poumons. Car je savais que le voyage ne serait peut-être pas de tout repos. Nous avons, bien que ce soit un navire-cargo, permis à quelques touristes d'embarquer moyennant de bons frais. Je connaissais une partie du groupe et je les savais inhabitués à la navigation en haute mer. J'étais le seul employé à servir d'interprète puisque je parlais le danois couramment et que ces touristes venus visiter l'Estonie en avion n'avaient pu retourner chez eux de la même façon, Covid obligeant. Que voulez-vous, la pandémie en mène large, même au large !

Après quelques heures en mer, les vagues s'intensifièrent à tel point que les passagers improvisés, le ventre vide, réclamèrent à corps et à cris, surtout à cris, des antihistaminiques que nous n'avions pas, nous les habitués du roulis. Les passagers, enfermés dans des cabines à occupation quadruple, se lamentaient à qui mieux mieux et leur seul cabinet de toilette subissait les assauts de chacun.

Je ne sais pas où j'ai trouvé le courage de gérer cette crise et surtout de tout nettoyer. Ma mère, cette force vive, m'avait appris tout jeune comment changer la couche de mon frère. Assurément que j'avais bien enregistré la leçon ! Face aux vents de mon petit frère, je n'inspirais pas. Vraiment pas.

À compter de cette expédition houleuse dans la mer Baltique, écrivons-le, le capitaine à la casquette haut placée me remit la médaille du courage. De couleur émeraude, la médaille portait la mention : Au plus brave des stewards. J'étais euphorique.